

TERRE D'ESPÉRANCE

Journal catholique offert par les paroisses du pôle missionnaire du pays de Flers

Tinchebray
Messei
Flers
Briouze
La Lande-Patry
Athis-de-l'Orne



Trimestriel



À la Une 80 ans après, souvenir et émotion

p. 6 à 9

Rencontre



p. 4

J.-P. Labbé
et son nouveau
conte musical

Vie de l'Église



p. 11

Que deviennent
nos paroisses ?



Diocèse de Sées

Pages
I à IV

Émeric Martin,
un Argentanais
aux Jeux para-
olympiques

p.IV

ÉCOUTER VOIR
OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

RETROUVEZ-NOUS À FLERS

ZA DES GRANDS CHAMPS
69 RUE DU BON MARCHÉ
OPTIQUE ☎ 02 33 98 21 41
AUDITION ☎ 02 33 98 21 45

CENTRE VILLE
12 RUE DE MESSEI
OPTIQUE ☎ 02 33 62 24 80

ACCESSOIRES ET AIDES AUDITIVES
BASSE VISION • OPTIQUE • SOLAIRES
CONTACTOLOGIE • OPTIQUE DE SPORT

DROUIN Pascal
Charcutier - Traiteur

Charcuterie - Conserve Maison
Spécialités : Boudin Blanc, Boudin noir,
Rillettes, Pâté de Campagne

1^{er} Prix National Fromage de Tête - Flers 2011
Grand Prix National Terrine de Canard - Flers 2011
Grand Prix d'Excellence Boudin Blanc - Alençon 2002



5, rue de Paris - 61100 FLERS
Tél. 02 33 30 47 80

www.charcuterie-drouinpascal.com

Le Choix Funéraire notre choix, respecter le vôtre

7j/7 et 24h/24

ETS GAUQUELIN
Maison fondée en 1835

Obseques 120, rue Saint Martin
Condé-sur-Noireau
14110 CONDÉ-EN-NORMANDIE
02 31 69 02 96

Marbrerie

Prévoyance "La Béhuetterie"
Tinchebray
61800 TINCHEBRAY BOCAGE
02 33 66 61 85

Fleurs et ornements

www.le-choix-funeraire-gauquelin.com

PRUNIER
SERVICE D'AMBULANCES



Véhicule Médicalisable
Véhicule Sanitaire Léger
Partenaire Centre 15

7J/7
Toutes distances

133 rue de Paris - 61100 FLERS
ZA de la Remaizière - 61790 SAINT PIERRE DU REGARD
86 Grande Rue - 61800 TINCHEBRAY

Tél. 02 33 66 38 08
www.ambulancesprunier.fr

PIEL
by Boubet

TOUTE L'EUROPE EN AUTOCAR DEPUIS 1949

02 33 96 69 70
RUE D'AUBUSSON - 61100 SAINT GEORGES DES GROSELLERS
CONTACT@PIEL-AUTOCARS.FR

bayard

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Mireille Bourdon
06 21 14 22 05
pub.ouest@bayard-service.com

Visitez **Le kiosque**
des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

ENSEMBLE SCOLAIRE
Saint Joseph - Saint Rémi

MATERNELLE-PRIMAIRE-COLLEGE

9 Bd du Midi - 61800 TINCHEBRAY
Tél. 02 33 66 60 76

Site : <http://stjoseph-stremi-tinchebray.fr>
ce.0610714v@ac-caen.fr

alizé
CONTRÔLES & DIAGNOSTICS IMMOBILIERS

Tous diagnostics pour la vente et la location immobilière
AUDIT ÉNERGÉTIQUE

CABINET QUILLARD
SARL ORNE EXPERTISE
21, rue de Domfront
BP 90062
61102 FLERS Cedex

Tél. 02 33 62 29 96 - 02 33 64 05 99
www.orne-expertise.fr secretariatflers@orne-expertise.fr

SAINT THOMAS D'AQUIN
Révélateurs de talents
ENSEMBLE SCOLAIRE

1^{er} degré : 4 écoles maternelle et primaire :

- ✓ Notre-Dame ☎ 02 33 65 15 73
- ✓ Les Oisillons ☎ 02 33 65 28 63
- ✓ Saint-Joseph ☎ 02 33 65 35 72
- ✓ Sacré-Coeur ☎ 02 33 64 18 81

2nd degré :
Externat - Demi-pension - Internat
Section sportive cyclisme.

- ✓ Collège - ☎ 02 33 65 20 28
Anglais, Allemand, Espagnol, Latin
- ✓ Lycée général technologique et professionnel - ☎ 02 33 65 08 25
- CAP par Apprentissage : Accompagnant Educatif Petite Enfance (1 an).
- Bac Général, Bacs Technologiques STMG et ST2S
- 3^e Prépa Métiers - Bacs pro Vente et ASSP
- Anglais, Allemand, Espagnol, latin, Section Européenne

Supérieur : ☎ 02 33 64 90 79

- ✓ BTS MCO (Management Commercial Opérationnel)
- ✓ BTS SAM (Support à l'action Managériale)
- ✓ BTS CG (Comptabilité et Gestion)
- ✓ Licence générale Droit Economie Gestion mention des organisations par Apprentissage (1 an)
- ✓ Bachelor : Responsable de Mission en cabinet d'expertise comptable

L'essentiel est invisible pour les yeux

Comment réussir sa vie? Pour beaucoup, c'est être reconnu, voire admiré, en raison de ce que l'on fait, ce que l'on possède, ce que l'on sait. Cette réussite peut être sociale, professionnelle, politique, sportive... Pour y parvenir, le risque est de cultiver l'individualisme, de s'allier aux plus forts et de piétiner les plus faibles. "Parce que vous le valez bien", nous susurre et nous rassure la voix suave d'une publicité. Comme nous y aide l'usage du smartphone quand il n'est pas bien maîtrisé: il nous isole et appauvrit la relation humaine. Au point de considérer le nombre de "likers" et de "followers" sur les réseaux sociaux comme des indicateurs de réussite d'une

vie. Ainsi la connaissance de l'autre tend à se restreindre à l'image que nous nous en faisons à travers nos écrans.

"L'essentiel est invisible pour les yeux", disait le renard au Petit Prince de Saint-Exupéry. Pour atteindre l'essentiel, il faut le temps de la rencontre et de l'échange, de l'approvisionnement. C'est ce que tente modestement de faire Terre d'Espérance. En montrant par exemple comment, pendant la Guerre, en appui aux combats violents et meurtriers menés par les soldats, une multitude d'actes de résistance étaient entrepris par une population en apparence soumise, dans la plus grande discrétion. Sur un autre plan, en découvrant derrière les médailles accrochées au cou

d'un sportif de haut niveau, la richesse de sa dimension humaine, empreinte de bienveillance et de simplicité.

La période estivale dans laquelle nous entrons revêt un caractère exceptionnel avec les Jeux olympiques et paralympiques d'une part et d'autre part les célébrations du 80^e anniversaire de la Libération. Cette réflexion nous invite à les vivre pleinement, à en découvrir l'essentiel car "on ne voit bien qu'avec le cœur". Bel été!

.....
Gérard Huet
.....



Retrouvez l'**actualité**
et les **infos pratiques**
du pôle missionnaire du Pays de Flers sur:



www.poledupaysdeflers.fr

Réfléchir correctement sur l'écologie



Humour

Par le père
Christophe Peacher



**Service d'Aide
et d'Accompagnement
à Domicile**
*On vous accompagne
et ça change tout!*

**Déduisez
50%**
de vos impôts



Aide
et accompagnement



Entretien
du logement



Garde d'enfants



Ateliers de prévention
et téléassistance



La maison des
aidants

Athis de l'Orne - Briouze - Domfront - Flers - Juvigny -
La Ferrière aux Etangs - La Ferté-Macé - Passais - Putanges - Tinchebray

02 33 64 31 98

Email : accueil@una-flers.com → Présence sur tout le territoire du Bocage



GRUPE LEVERRIER
Des PME à Votre Service

AUTOMOBILE - BÂTIMENT - INDUSTRIE

Retrouvez-nous sur www.leverrier.fr

St-Georges-des-Groseillers

BP 37 - 61101 Flers Cedex

02 33 64 84 90 - info@leverrier.fr



LA PHARMACIE

l'espace de santé
de proximité
irremplaçable



Noé, nouveau conte musical de Jean-Pierre Labbé

Artiste flérien, Jean-Pierre Labbé excelle dans la création de contes d'inspiration biblique. Il vient de présenter sa dernière production, intitulée *Noé*, fruit d'un long travail partagé.

Le résultat est étonnant: dans un décor sobre et coloré, ce voyage imaginé pour les enfants réjouira les adultes; sa dimension écologique nous parle; son inspiration biblique ne l'empêche pas de rejoindre toutes les convictions. "Le personnage de Noé parle à beaucoup de gens, car son histoire nous touche tous" constate Jean-Pierre Labbé en évoquant le rôle central de son nouveau conte musical biblique. A l'Atelier 7, qu'il dirige à Flers, il vient de présenter *Noé*, sa toute nouvelle création, à un public varié. En sept chansons et sept tableaux, ce conte de 45 minutes illustre l'histoire de Noé, de son arche et du déluge, et de l'alliance qu'il a faite avec Dieu en vue de sauver l'Homme et la Création. "Car ce n'est ni l'humanité seule, ni Dieu seul qui sauve, mais l'alliance entre eux", observe Jean-Pierre.

Le lien avec le monde des enfants, à qui le conte est d'abord destiné, est permanent. Il est rendu concret par l'arche, ou plutôt la boîte, construite puis déconstruite au milieu de la scène. "La boîte à secrets, la boîte à trésors qu'on monte, puis démonte, ça marche bien avec les enfants", remarque-t-il. Le fond de scène se tourne comme les pages d'un grand livre; il donne la couleur, contient un minimum de texte et de dessin, laissant chacun en faire sa lecture personnelle. Les textes sont concrets, ciselés; les chansons, ac-



compagnées de musiques jouées sur des instruments originaux.

Un travail d'équipe

Tout a commencé il y a deux ans pour Jean-Pierre Labbé. "Je suis parti avec une double intention: créer un spectacle sur Pâques et parler d'écologie. Noé et son histoire m'ont semblé répondre aux deux: le déluge évoque le Vendredi saint; la sortie de l'arche, la Résurrection. Enfin, l'action de Noé sauve la Création."

Alors, il se met au travail avec son ami Philippe Rémond, le rencontre par intermittence et confronte avec lui ses idées. C'est lui qui crée les textes dits et chantés. Un menuisier jeune retraité réalise la boîte, Bénédicte Héroux, décoratrice, réalise les

sept pages de fond de scène, et Benoît Choquart, conteur, se charge des textes récités. Quant à la composition musicale, Jean-Pierre Labbé l'a quasiment réalisée sur une dizaine de jours pendant lesquels il s'est retiré au calme en octobre 2023. Dès la rentrée, *Noé* partira à la rencontre de son public. Les écoles devraient être les premières intéressées, notamment pour les élèves entre 6 et 12 ans. "Mais c'est également passionnant de les rencontrer en famille."

Gérard Huet

Contact: Jean-Pierre Labbé
Association Artenir - 06 21 30 72 98
www.conte-musical-biblique.fr

Langevin

ENSEIGNES & PUBLICITÉ

MARQUAGE VEHICULES / BANDEROLES / STICKERS / PAPIER PEINT
IMPRESSION NUMÉRIQUE GRAND FORMAT / PAPETERIE

02 33 65 24 82 / LANGEVINPUB@GMAIL.COM
139 RUE HENRI VENIARD / 61100 ST GEORGES DES GROSEILLERS



LEGEARD s.a.s.
Chaînerie du Bocage

ZI de la Madeleine - 61800 TINCHEBRAY

Tél. 02 33 62 20 60 - contact@legeard.fr

www.legeard.fr

Frère missionnaire des campagnes Frère Paul quitte La Carneille

Pour le frère Paul, présent depuis douze ans au prieuré de La Carneille, le moment est venu de repartir. Comme à chaque changement, pas question pour lui de s'apitoyer ni de regarder en arrière. Il n'est pas bavard, alors nous avons recueilli quelques propos d'amis fidèles.

Frère Paul Baracetti est un habitué des déménagements. Après onze années passées à La Carneille, il s'en va, en ce mois de juin 2024, rejoindre le prieuré de Lorris (45). C'est pour lui le septième départ en près de 45 ans chez les Frères missionnaires des campagnes. Ses frères, Claude (décédé l'été dernier), Emmanuel et Dominique, et lui-même, ont su tisser localement de beaux réseaux d'amitié et de solidarité dans la vie paroissiale, associative et de voisinage. À 85 ans, frère Paul ne manque pas les occasions de se rendre utile.

Au moment de partir, et de laisser la place à deux autres frères, Thierry et Paul (un autre), celles et ceux qui l'ont bien connu souhaitent lui exprimer leur gratitude. Lorsqu'il l'accepte, c'est dans la plus grande sobriété et simplicité, "sans fio-



Frère Paul à la fête de la création.

ritures", dit-il volontiers, "sans blabla." C'est que Paul n'est pas un adepte des grandes phrases. Il s'est taillé une réputation d'auteur de réflexions profondes mais succinctes et de formules bien senties. Ses amis du mouvement Chrétiens en monde rural (CMR) et de la Mission rurale lui ont adressé un beau message

dont voici quelques passages truffés de quelques phrases-cultes :

- Paul, donnant son point de vue avec passion et conviction, tout en disant : "Je ne suis pas plus malin qu'un autre."

- Pour éviter que "ça me gonfle" et que "tu restes dans ton jus", tu nous incites "à reprendre ce que nous vivons, dans la foi"; "On grandit si on partage."

- Nous venons te dire "merci" pour ce compagnonnage de 12 ans, pour les chemins pris ensemble, pour ton écoute attentionnée, ta relation unique, et tes chaleureuses salutations... qui nous manqueront !

Laissons le mot de la fin à Geneviève et Jean-Pierre qui ont lié une solide amitié avec Paul : "Nous avons eu le temps de nous découvrir à travers ta façon de voir les choses, de nous faire réfléchir sur des sujets simples, à notre niveau, tout cela dans la bonne humeur agrémentée de ton accent du sud. Ce serait mal te connaître si nous ne parlions pas de ton jardin bien entretenu et très productif. Tu as un caractère bien trempé, mais très généreux, et nous aimions prier avec toi. Terminons par cette phrase que tu reprenais souvent : "Ce que nous avons vécu ensemble, personne ne nous le prendra"."

Gérard Huet



L'un
de nos services
peut vous
changer la vie.

Pour tous
ces services,
déduction
fiscale possible

A tous les âges de la vie, l'ADMR vous accompagne vous et vos proches !

- Aide et accompagnement des séniors et des personnes en perte d'autonomie
- Ménage - Repassage
- Gardes d'enfants
- Soutiens aux familles
- Téléassistance



Étude gratuite
et personnalisée

Pôle Santé
99, rue de Messei
61100 FLERS
Tél. 02 33 65 45 12

54, Grande rue
61800 TINCHEBRAY-BOCAGE
Tél. 02 33 64 80 65

Lieu-dit Colomblée
61430 ATHIS-SUR-L'ORNE
Tél. 02 33 64 14 91

10 Place Albert 1^{er}
61220 BRIOUZE
Tél. 02 33 66 08 78

80 ans après : souvenir et émotion

Le 80^e anniversaire du Débarquement allié et de la Bataille de Normandie est une occasion unique d'évoquer les traces laissées par la guerre dans les mémoires et sur la moindre parcelle de sol, y compris dans le bocage le plus profond. De rappeler aussi les multiples actes de combat et de résistance, parfois jusqu'à l'héroïsme.

Le musée de Berjou, témoin de l'histoire locale

Il y a trois ans ouvrait à Berjou le Blackwater museum, musée consacré à l'histoire des combats d'août 1944 et à la bataille locale liée au Débarquement. Peu connue, elle a pourtant permis aux Alliés de traverser le Noireau, et d'ouvrir la voie vers la libération.

Romain Bon, habitant de Berjou (61), s'est investi dans la collecte des objets de la guerre et dans l'écoute des Anciens, derniers témoins des combats de 1944. Et cela met en évidence l'importance de la bataille du Noireau, au cours de laquelle les villages de Berjou et de Cahan sont libérés par la 43^e Wessex infantry division.

À force de découvertes et de rencontres, Romain entreprend, en 2011, de créer un musée dans sa commune. Ce musée, il l'appellera le Blackwater museum car "Blackwater" est le nom de l'opération engagée pour libérer Berjou et les villages alentour : les soldats anglais devaient traverser la rivière Noireau, traduit en anglais "Blackwater" ("eau noire" en traduction simplifiée).

Un flot de souvenirs

Depuis 13 ans, le musée ne s'est constitué qu'avec les moyens personnels de ses fondateurs, sans oublier les dons. En 2024, il poursuit son évolution et s'agrandit grâce à un financement du Département et à des fonds européens "Leader".

Le bâtiment qui abrite le musée fut, comme bien des maisons, occupé par les Allemands et a, lui aussi, souffert de la bataille : une bombe l'avait partiellement détruit. Il en reste un pan de mur et aujourd'hui, il revit avec son flot de souvenirs.



Romain (en blanc) et Louis Bon.



Louis Bon, fils de Romain, qui a repris le flambeau, insiste : "Les objets exposés proviennent tous de dons de particuliers des alentours, dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour de Berjou". Des dons qui arrivent sans cesse - récemment des munitions et une plaque d'immatriculation de soldat - et tous sont conservés dans leur état d'origine. Alors, certaines personnes reviennent voir "leurs objets" avec plaisir et non sans émotion...



Une des salles du musée.

Transmettre l'histoire locale

Un objet coup de cœur ? Un casque retrouvé sur le site même du musée sous un tas d'ardoises tient une place particulière pour le propriétaire des lieux. Un autre casque, entièrement revêtu de ses camouflages d'origine, attire l'attention et le regard...

Si Louis a repris les commandes du musée, c'est par passion et pour transmettre un peu de l'histoire locale de la Bataille de Normandie qui a traversé nos villages. "Cela faisait plusieurs années que l'on songeait à lancer ce musée avec la création d'un emploi et une amplitude horaire plus grande pour répondre aux demandes de visites en semaine."

Avec le 80^e anniversaire du Débarquement, trouver au cœur du Bocage un lieu de souvenir tel que le Blackwater museum est hors du commun. "Il est différent et plus intime". À découvrir absolument.

Anne-Marie L.

Contact : 06 71 82 24 96.

Courriel : musee.berjou@gmail.com

6 juin 1944 : Flers sous les bombes

Il y a dix ans, le journal paroissial de Flers et Messei, *La Navette en Bocage*, recueillait les témoignages de personnes ayant vécu les bombardements de juin 1944. En voici quelques extraits.

Jean Lavollé, président flérien des anciens combattants (UNC), avait à peine 7 ans la nuit du 5 au 6 juin. C'est dans sa rue que sont tombées les deux premières bombes, anéantissant la famille Fouchard. *"Chez nous, dans la nuit, tout avait été arraché"*. Sa famille, d'abord recueillie par des voisins dans leur sous-sol, s'était repliée rue des Douets, avant de s'éloigner encore. Jean Lavollé évoque les baraquements installés place de La Halle en attente de la reconstruction. *"Il n'y faisait pas toujours chaud, mais grâce à eux, la vie a repris peu à peu. Nous y sommes restés quatorze ans."*



Madeleine Peschet avait 6 ans en juin 1944. Sa famille habitait la maison où elle vit encore, rue de Paris. À quelques pas de là, près de l'église Saint-Jean, les bombes ont fait de gros dégâts. *"Je n'avais pas peur, j'étais en confiance auprès de mes parents"*. Mon frère, disait *"s'il faut mourir, autant mourir tout de suite!"* La famille s'est alors repliée au village de La Fouquerie *"... avec quelques affaires tenant dans une brouette."* Madeleine garde en mémoire le dénuement des réfugiés, mais aussi l'affection qui l'entourait et tant de gestes de solidarité.

Janine Guérin, 17 ans, et sa famille, s'étaient réfugiés dans la crypte de l'église Saint-Germain lorsqu'une bombe y explosa, perforant le sol de l'église. Enfouie sous les décombres, elle n'entend plus personne. *"Je dois attendre la mort, sans doute... mais la mort ne m'effraie pas."* Enfin repérée, elle est sortie des décombres. Près d'elle, son père est mort, et un de ses frères, gravement blessé, décédera la nuit suivante. Sa mère et son autre frère survivront à de graves blessures. *"C'est grâce à la patience de maman qu'il a survécu : une heure pour lui faire avaler une cuillerée de confiture!"*

Gérard Huet



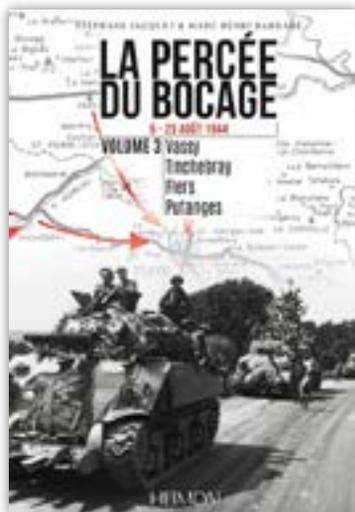
Dégâts de bombe dans l'église Saint-Germain.



La ville détruite à 70 %.

À lire : La percée du Bocage

Le troisième tome de *La percée du Bocage* est paru en octobre 2023. Pour ceux que l'histoire locale, très locale même, intéresse, la lecture de cet ouvrage (416 pages, des centaines de documents et de photographies) sera d'un immense intérêt. Il présente le déroulement des combats qui opposèrent les troupes britanniques aux troupes allemandes en retraite, du 5 au 20 août 1944, dans notre région proche (du bocage virois jusqu'à Argentan), en passant par Tinchebray, Flers et, bien entendu, toutes les communes environnantes. Mais en plus, ces pages foisonnent d'anecdotes et de détails s'appuyant sur des témoignages d'habitants qui ont vécu ces heures difficiles et recréent toute l'ambiance fébrile qui régnait alors : peur



de la guerre, mais en même temps enthousiasme d'être libéré du joug allemand, même si le prix à payer a été parfois lourd. Blessures et morts accidentelles, maison endommagées ou détruites, bétail tué, obligation d'évacuer vers l'inconnu... Détail intéressant, certaines photos d'époque sont confrontées à des photos contemporaines montrant le même lieu, vu sous le même angle ! Et il est parfois étonnant de constater que le temps n'a pas tout effacé !

Olivier Bienfait

La percée du Bocage, de S. Jacquet et M.-A. Barrabé, éditions Heimdal, 62 €

À Chénéduit, la belle histoire du lieutenant Gese

L'histoire du soldat américain Albert Gese, dont l'avion fut abattu au cœur du bocage ornais en juin 1944, met en lumière l'action discrète, mais décisive, d'humbles habitants. 80 ans après, alors que disparaissent peu à peu les témoins directs, le souvenir des héros de l'époque est resté vivant à Chénéduit. En témoignent la stèle offerte par Albert Gese et les liens d'amitié entre sa famille et celle de ses protecteurs.

L'histoire commence le 12 juin 1944 : un avion américain P 38 Lightning, venu d'Angleterre repérer les positions ennemies, est abattu à Sainte-Honorine-la-Guillaume. Le lieutenant Albert Gese parvient à sauter en parachute et trouve refuge au château du Repas à Chénéduit (61), caché par le comte Raoul de Bagneux. Le lieutenant américain Matthews Williams, abattu en vol le même jour, le rejoint. Tous deux restent au château quelques jours. Mais le front se rapproche et le garde de la propriété, Louis Chevalier, les abrite dans une cabane isolée au bord d'un étang, les habille et les nourrit. Cherchant une cachette plus sûre, Raoul de Bagneux les confie à Clément Macé, qui les installe dans une étable au milieu d'un bois, appartenant à son frère Charles. Ce sont Léa et François, les enfants Macé, qui les ravitaillent à tour de rôle, prétextant aller nourrir les chèvres.

Mais un jour, le souffle d'une bombe détruit le toit de l'étable, obligeant Matthews et Albert à trouver un autre refuge : ce sera à la ferme Macé où Clément, les ayant trouvés dans sa cave, les cachera à 300 mètres, dans



Albert Gese, 99 ans, entre sa fille Terri et Engelbert Leprince.

une ancienne maison servant à stocker le grain. Par sécurité, Il les enferme à clé. Précaution utile, car la nuit suivante, des soldats allemands en recherche d'abri renonceront à y entrer en la voyant fermée. Georges, un fils Macé lui-même réfractaire au STO, flairant le danger, les dissimule dans le bois. Heureusement, car dès le lendemain, les Allemands reviennent et fracturent la porte !

Retrouvailles émouvantes

Pendant deux mois, les péripéties se succèdent et la famille Macé prend parfois de gros risques. Le 17 août 1944, les deux



La stèle offerte par Albert Gese.

lieutenants américains peuvent enfin rejoindre les troupes britanniques parvenues à Chénéduit.

Depuis, Albert Gese est revenu plusieurs fois à Chénéduit et a offert une stèle en reconnaissance à ses bienfaiteurs. Des liens se sont noués avec la famille Macé. Un de ses descendants, Engelbert Leprince, curieux de reconstituer l'histoire de ses aînés, a traversé l'Atlantique en 2019 et rencontré Albert, alors âgé de 99 ans, conduisant encore sa voiture, ainsi que sa famille. Une rencontre très émouvante pour tous qui ramène au premier plan l'héroïsme au quotidien qu'ont vécu tant d'anonymes.

Gérard Huet

N.B. : Cette histoire est détaillée sur un des panneaux dressés près de la stèle au bourg de Chénéduit.

tinchebray Optique
Lunettes optiques et solaires Piles et produits auditifs
Devis gratuit

02 33 74 07 36
tinchebrayoptique@orange.fr

35 Grande-Rue
61800 Tinchebray Bocage

Menuiserie vaugeois
- PVC BOIS ALU -

Dressing - Portes - Fenêtres
Escaliers - Store - Parquets
Vérandas - Plafonds tendus
Coffre-forts - Serrures...

02 33 64 92 11

4 rue des Essards
61100 St-Georges-des-Groseillers
mail : menuiserie.vaugeois@orange.fr

www.menuiserie-vaugeois.fr

Domaine Olivier

Poiré - Cidre - Pommeau
Calvados - Jus de pomme

Lieu-dit La Vente Bunoust
61450 La Ferrière-aux-Etangs
Accueil et vente sur RDV
au 02 33 64 13 28
www.ledomaineolivier.com

AB

Flers : une reconstruction sur 15 ans

Les bombardements de juin 1944 sur Flers ont été dévastateurs. Face à l'urgence de reloger la population sinistrée commençait aussitôt la reconstruction. Elle s'achèvera quinze ans plus tard.

Après les bombardements massifs de juin 1944, la ville de Flers est détruite à 70 %. Les déblaiements sont faits dans l'urgence, mais il faut aussi reloger 1 000 sinistrés. À leur prise en charge par les Flériens dont la maison n'a pas été détruite s'ajoute la construction d'urgence, à partir de septembre, de baraquements venant de Suède ou du Canada. Même si leur nombre a atteint les 350, il a été longtemps insuffisant. Pour ne pas retarder la reconstruction, le ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme (MRU), créé en octobre 1944, supprime les procédures administratives. Pour la ville de Flers, l'urbaniste Pierre Boulanger est agréé en mars 1946, puis l'architecte Pierre Communal un an plus tard. À partir de septembre 1945, des maisons "provisoires", dites "d'État" sont construites, en complément des baraquements, sur des terrains en périphérie de la ville : rue Schnetz, rue de Saint-Georges, aux Douets et aux Hauts-Vents.

Recréer un centre

Le PRA (Projet de reconstruction et d'aménagement) proposé par Pierre Boulanger pose les jalons : il recrée le centre commerçant, prévoit les édifices publics, modifie le tracé des rues. Adopté par le



Bas-relief de l'ancienne Caisse d'épargne de Flers, rue Henri Laforest

conseil municipal le 7 septembre 1945, il sera déclaré d'utilité publique par le ministre en mai 1946. La même année, Dijon apporte son aide, suivie par Charleston (USA) en 1947.

Après une procédure de remembrement, ce n'est que le 9 juin 1948 qu'est posée la première pierre de la reconstruction, à l'angle des rues du 6 juin et de la Boule. Les travaux se succéderont jusqu'en 1960 sur les 43 îlots du projet. L'architecture suit les grandes lignes fixées dès 1945. Ainsi, la hauteur des immeubles est de deux ou quatre étages. Les matériaux choisis sont homogènes afin de donner une certaine co-



Le premier immeuble reconstruit à Flers.



En bas à gauche de la photo, le même immeuble aujourd'hui.

hérence avec, par exemple, les parements de granit. C'est aussi lors de la reconstruction que seront promus les nouveaux matériaux du moment, bétons et agglomérés. Leur modernité s'accompagne d'une évolution des équipements : installation des réseaux d'eau potable, d'électricité et parfois de chauffage central. On peut donc dire que la reconstruction, à l'époque, a été facteur de modernisation de l'habitat.

Alain Lerichomme

Sarl Thierry PATRY

CHARPENTE - COUVERTURE
Gouttières alu. - Ossature bois

Isolation et Bardage extérieur - Zinguerie

www.couverture-patry-flers.fr

9 rue de Flers - St Cornier des Landes - Tél. 02 33 96 34 65

Régis FOUILLEUL

Installation - Dépannage
Entretien sanitaire
Energies renouvelables

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
SANITAIRE**

Tél. 02 33 96 36 19 - Port. 06 84 82 45 88
61800 SAINT-QUENTIN-LES-CHARDONNETS

FLERS

252 rue de Paris, 61100 FLERS
02 33 66 65 64
maisonpeschet@gmail.com

MAISON PESCHET

POMPES - FUNÈBRES, MARBRERIE
PRÉVOYANCE OBSÈQUES

GPG 454
Bleu Celeste et Noir Fin

HAB : 20-61-0007 / ORIAS : 07029817 / Modèles déposés,
tous droits réservés GPG Granit, photos non contractuelles

GPG 455
Viscont White et Noir Fin

CHANU

63 rue de Flers, 61800 CHANU
02 33 66 22 75
www.pompes-funebres-peschet.com

L'abbé André Soutif : une vie d'engagement



Regard vif et sens de l'humour caractérisent l'abbé André Soutif.

"Je ne regrette rien", nous confie avec le sourire l'abbé André Soutif. À l'aube de ses 87 ans, il résume pour nous sa vie de prêtre et ses engagements.

Une vocation précoce acceptée

Enfant déjà, il souhaite faire "comme M. le curé". Son père, prisonnier en Allemagne et privé cinq ans de sa famille, désire la réunir au complet pour Noël et refusera son entrée au séminaire jusqu'en seconde pour qu'André soit avec eux.

Différents engagements vont forger sa vocation : sa participation à la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne) renforce son désir de justice sur le terrain. Cette attitude restera sienne toute sa vie.

Pendant son service militaire à Granville, il ne fait aucun effort pour intégrer les rudiments de la guerre, mais se sent plus l'âme missionnaire au service de ses camarades. Il part en Algérie et là-bas, ses expériences humaines confirment sa vocation, par exemple celle de devenir le confident des autres soldats.

Aumônier du MRJC

Après les 28 mois de service militaire et la fin de sa formation, il est ordonné prêtre à Noël 1963, et débute sa mission à Briouze aux côtés de l'abbé Vallée. C'est surtout en tant qu'aumônier de la JAC des garçons (Jeunesse agricole catholique, devenue MRJC) sur le canton de Tinchebray qu'il travaille. Cela l'amène à rencontrer les groupes des différentes Maisons familiales rurales (MFR), à participer à des formations spécifiques au niveau de la France... et à construire des actions concrètes. Il restera attaché à cette mission pendant 30 ans. Il rejoint Tinchebray pour y vivre mais son temps est occupé à 100 % par le MRJC ; Il dit la messe tous les jours à la chapelle de la miséricorde et prêche une fois par mois.

Un prêtre de paroisse bien ancré dans le bocage

Le véritable changement de fonction va

intervenir quand les paroisses sont réorganisées, en 1995, suite au premier synode diocésain. Il devient de fait doyen de la vallée du Noireau, élu par ses pairs.

Parallèlement, il est nommé environ 20 ans à la Lande-Patry, qui sera réellement sa première paroisse en responsabilité. Puis il sera à nouveau envoyé curé à Tinchebray pour une vingtaine d'années. *"C'est la période la plus heureuse de ma vie de prêtre."* Les laïcs prennent des responsabilités et le Conseil pastoral prend de l'importance et travaille avec lui.

Les engagements qui lui tiennent à cœur

Un groupe d'Acat (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) se crée en 1964 ; il adhère immédiatement à cette démarche si cohérente avec ses convictions.

Les équipes du rosaire : *"Ce sont elles qui cimentent l'Église par la prière."* Il en existe toujours une à Yvrandes, dont il fait partie.

Son seul regret : voir disparaître diverses associations de chrétiens par manque de bénévoles.

Aujourd'hui

La prière continue à occuper l'essentiel de son temps. C'est une manière d'œuvrer qui reste possible pour lui. Il aime citer Victor Hugo pour conclure : *"Deux mains jointes font plus d'ouvrage, sur la terre, que tout le roulement des machines de guerre"*.

*Fabienne Dupré, Evelyne Jamet
et Sylvie Lair*

Chez **entendre** la qualité de service est notre priorité !

Aides auditives avec **0€** de reste à charge
Bilan auditif* et essais **gratuits** jusqu'à satisfaction
Suivi **illimité**

* test à visée non médicale



Antoine BLANDAMOUR

Audioprothésiste D.E.
D.U. Audiophonologie de l'enfant
D.U. Prothèses implantées

FLERS - 110, Rue des Meletières
à côté du magasin Biocoop

02 33 96 37 64

Rendez-vous sur **Doctolib**

Résidence "LES POMMIERS"



Allée des Pommiers, proche centre ville, située à 300 m de la maison de retraite "Les Epicéas".
31 appartements de 33 m² entièrement relookés.
Ascenseur - Animation mensuelle.
Possibilité de prendre les repas.
Loyer à partir de 221 € - Éligible APL.

Résidence "LES FLEURS"



28 logements de type F1, F2 en plein centre ville, Grande rue, vue sur le jardin intérieur réaménagé.
Ascenseur
Loyer à partir de 250 € - Éligible APL.

Renseignements et inscriptions : mairie de Tinchebray • Tél. 02 33 66 60 13 • mairie@tinchebray.fr

Que deviennent nos paroisses ?

Au moment d'écrire ces lignes, il est trop tôt pour donner des informations complètes et définitives sur l'évolution de nos paroisses. Quelques points sont toutefois éclaircis. En particulier, la création de dix paroisses au total dans le diocèse est confirmée. L'espace pour la mission du Bocage en comprendra trois.



Séance de travail en avril 2024 entre représentants des six paroisses du Pays de Flers.

Comme cela avait été souhaité par vote de l'assemblée diocésaine le 25 mars 2023 à Damigny, elles s'organiseront autour des pôles de vie. Dans le Bocage, les trois paroisses s'organiseront autour de Flers, Domfront et La Ferté-Macé (incluant

l'ouest de la paroisse de Carrouges). Leur nom sera choisi après consultation des paroissiens et leur existence officielle devrait être proclamée à la rentrée. Contrairement à ce qui avait été envisagé, les dix paroisses couvriront la totalité du territoire du diocèse. Celle constituée autour de Flers comprendra les six paroisses

qui constituent actuellement le pôle missionnaire du Pays de Flers : Athis, Briouze, La Lande-Patry, Messei, Flers et Tinchebray. Au sein de chaque paroisse vont se définir peu à peu des "communautés locales vivantes" qui constitueront une présence d'Église de proximité.

Le P. Stéphane Cailliaux nommé curé à Flers

La nouvelle tombe au moment d'imprimer : la paroisse unique qui englobera celles de l'actuel pôle missionnaire du Pays de Flers aura pour curé le P. Stéphane Cailliaux, actuellement curé à L'Aigle. Le P. Denis Durand est nommé à La Ferté-Macé, le P. Amen Ovoh quitte également Flers.

Des temps d'action de grâce

Les six paroisses du Bocage nord, dans leur configuration actuelle, vont donc disparaître en tant que telles, après 29 ans d'existence puisqu'elles ont été érigées en 1995 par Mgr Dubigeon, évêque du moment. Pour célébrer ce qui s'y est vécu pendant près de 30 ans, un temps festif est programmé : le 30 juin pour St-Rémi-des-trois-Rivières (Tinchebray), le 7 juillet pour Bienheureux-Marcel Callo (Flers), le 28 juillet pour Ste Anne de la Varenne (à La Ferrière), le 25 août pour Notre-Dame du Houleme (Briouze), le 1^{er} septembre pour St-Pierre - St-Paul (La Lande-Patry) et à St Vigor (Athis).

Les contacts des paroisses du pôle missionnaire du Pays de Flers

■ **St-Rémy des Trois-rivières** : ☎ 02 33 66 62 01 ✉ paroissestremy-tinchebray@wanadoo.fr 🌐 www.poledupaysdeflers.fr/saint-rémy
 ■ **Ste-Anne de la Varenne** : ☎ 02 33 96 72 10 ✉ paroisse-ste-anne-de-la-varenne@wanadoo.fr ■ **Bienheureux Marcel Callo** : ☎ 02 33 65 27 05 ✉ paroisse.marcelcallo@wanadoo.fr 🌐 www.paroissemarcelcallo61.fr ■ **N-D du Houleme** : ☎ 02 33 66 03 76 ✉ ndhouleme@wanadoo.fr 🌐 www.paroissebriouze.fr ■ **St-Pierre St-Paul en Bocage** : ☎ 02 33 65 22 14 ✉ paroissestpierre-stpaulenbocage@wanadoo.fr 🌐 http://paroissessaintpierresaintpaul61.jimdo.com ■ **St-Vigor du Bocage athisien** : ☎ 02 33 66 42 55 ✉ paroisse-st-vigor.athis@wanadoo.fr



www.menuiserie-hubert.fr
E-mail : hubertmenuiserie@wanadoo.fr

20, Les Médicinales - 61100 La Lande-Patry - ☎ 02 33 65 38 75

- Menuiseries (Escaliers, Cloisons...)
- Agencement d'intérieurs (magasins, cuisines, salles de bains, dressing...)



CHAMBRE FUNÉRAIRE
POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE
CONTRATS OBSÈQUES

Ets Yver
Manuel et Émilie

DEVIS
GRATUIT



196 rue de Paris - 61100 FLERS
didier.yver@wanadoo.fr

Tél. 02 33 66 67 16
www.artfuneraire-flers.fr

Crédit  Mutuel

La confirmation, chemin de découvertes pour Sacha

Le 19 mai, dimanche de Pentecôte, Sacha a reçu le sacrement de confirmation. La cérémonie s'est déroulée à Flers en présence de Mgr Bruno Feillet, évêque de notre diocèse. Tout au long de sa préparation avec le groupe de confirmands et ses accompagnants, Sacha est allée de découverte en découverte. Elle raconte son beau parcours.

“**I**ssue d'une famille catholique, j'ai suivi le parcours traditionnel du baptême et des communions, jusqu'à l'arrivée au lycée. C'est pendant mon année de terminale que j'ai eu envie de faire ma confirmation, grâce à ma mamie qui est très croyante. Mais il était trop tard à ce moment-là pour les inscriptions. J'ai donc laissé passer l'année. La rentrée est venue et, une chose entraînant une autre, je me suis inscrite pour la confirmation de cette année. J'ai rencontré le père Amen et les accompagnants à la préparation. Par la suite, j'ai participé à la retraite de confirmation à l'abbaye de Juaye-Mondaye.



Et j'ai adoré! Nous avons pu apprendre sur la vie des frères qui vivent là-bas et nous avons même eu un témoignage de l'un d'eux. Le lieu était splendide, nous avons été très bien accueillis par la communauté monastique, les encadrants de la confirmation ont été gentils et bienveillants et il y avait une très bonne ambiance dans le groupe. J'ai redécouvert la foi et appris plein de choses, y compris qu'il y a de nombreuses

initiatives pour les jeunes. Par la suite, je me suis même inscrite pour la retraite à Taizé où l'on rencontre des jeunes de toute l'Europe et de différentes confessions. Plus tard, j'aimerais beaucoup accompagner des jeunes à la découverte de la foi et cheminer avec eux. Je souhaite à tout jeune croyant de recevoir le sacrement de confirmation pour devenir adulte dans la foi et pour en apprendre plus sur Dieu.”

Camps d'été avec le MRJC

Collégiens et collégiennes :

Un camp est proposé cet été aux élèves des collèges, de la 6^e à la 3^e.

Dates : **du 13 au 27 juillet 2024**

Lieu : camping à la ferme des Goublayes à Saint-Alban en Bretagne (22), camping proche de la mer!

Programme : baignades, grands jeux, cuisine, veillées, rencontres, vie collective, visites...

Ce camp se fait en intersection avec le MRJC d'Ille-et-Vilaine et le MRJC des Deux-Sèvres.

Lycéens et lycéennes :

Un groupe d'une dizaine de jeunes organise

un camp itinérant en Europe : Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Luxembourg.

Séjour **du 6 au 19 juillet 2024** : voyage en train, temps conviviaux, rencontres seront au rendez-vous!

Cela fait maintenant un an que ces jeunes travaillent à ce projet et le voici enfin qui se concrétise! Tu as envie de voyager avec eux? Alors envoie vite ton dossier d'inscription à Axelle, par mail à ou par courrier.

Pratique : Pour ces deux séjours, le tarif d'inscription solidaire est commun : 350 à 400 €.

Précisions et inscriptions sur le site www.mrjc.org (rubrique "Séjours"), ou auprès d'Axelle, MRJC, 6 rue Wilfrid Challemeil - 61 600 La Ferté-Macé - 07 56 01 66 06 - orne@mrjc.org



TERRE
D'ESPÉRANCE

Journal catholique
édité par les paroisses
du pôle missionnaire
du pays de Flers

8 rue Jules-Gévelot
61100 Flers

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Denis Durand
COMITÉ DE RÉDACTION : Olivier Bienfait,
Odette Bonhomme, Fabienne Dupré,
Gérard Huet, Sylvie Lair,
Alain Lerichomme, Evelyne Jamet
PAGES DIOCÉSAINES : Violaine d'Allières,
Gérard Huet, Nathalie Le Brethon,
Sœur Hélène Versavel.

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Bernard Le Fellic

MISE EN PAGE : Renaud Le roux
RESPONSABLE DE FABRICATION : Mélanie Letourneau

CONCEPTION/RÉALISATION, ÉDITION DÉLÉGUÉE :

Bayard Service - 23 rue de la Performance
Europarc - BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com
RÉGIE PUBLICITAIRE : Bayard Service - 04 79 26 28 21

IMPRESSION :

L'imprimerie
(93 - Tremblay-en-France),
imprimeur labellisé Imprim'vert

ISSN : 2677-5395
Dépôt légal à parution.

Reproduction interdite
sans autorisation



Retrouvez cette édition
dématérialisée ainsi que
les précédentes sur :
journaux-paroissiaux.com

NUMÉRO DE SUPPORT : 61113



Le partage des talents

● Dans la Bible

Un jour, Jésus raconte cette histoire à ses amis... « Avant de partir en voyage, un homme confie sa fortune à ses serviteurs. Au premier, il donne cinq talents, c'est-à-dire 30 000 pièces d'or. Au deuxième, deux talents. Au troisième, un talent. Chacun selon ses capacités.

Le maître parti, le premier serviteur travaille tant et si bien qu'il gagne cinq autres talents. Le deuxième gagne, lui aussi, deux autres talents. Mais le troisième enfouit dans la terre le talent qu'il a reçu.

Longtemps après, le maître revient de voyage. Il demande des comptes à ses serviteurs. Le premier et le second lui tendent leur bourse en lui disant : « *Chacun de nous a gagné le double des talents que tu nous avais confiés.* » Le maître s'exclame : « *Bons serviteurs, venez vous réjouir avec moi !* »

Le troisième serviteur, celui qui a enfoui son talent dans la terre, dit alors au maître : « *J'ai eu peur de toi. J'ai préféré cacher ton talent. Tiens, je te le rends.* » Le maître se fâche : « *Tu n'es qu'un paresseux ! Pourquoi n'as-tu pas confié mon argent à des banquiers ? J'en aurais retrouvé plus au retour !* » Le maître donne alors le talent à celui qui en a déjà dix. Et il chasse le troisième serviteur loin de chez lui. »

D'après l'Évangile selon saint Matthieu

Jésus appelle ses amis à prendre des risques pour faire grandir leur foi, car elle est comme un trésor. Le faire fructifier est le meilleur moyen d'être heureux !

Une confiance totale

Le talent était une monnaie utilisée à l'époque de Jésus. Un talent était l'équivalent de dix-sept années de travail pour un ouvrier : une véritable fortune ! Ce que le maître confie à ses serviteurs est donc d'une très grande valeur. Il leur fait confiance pour s'occuper de son trésor. Et comme il les connaît bien, il confie à chacun uniquement ce qu'il est capable d'assumer.

TONY, 10 ANS

« *Le maître confie son argent à ses serviteurs selon leurs capacités. Moi, par exemple, je me sens plus capable de prendre soin de 10 € que de 1 000 € !* »

TIMOTHÉE, 10 ANS

« *Aux scouts, on me confie des responsabilités. À chaque fois que je réussis, on me donne un atout. C'est un peu comme des talents.* »

GAUTIER, 10 ANS

« *En classe, on n'a pas tous les mêmes notes. C'est en fonction de ce que chacun peut faire mais aussi du travail qu'on a fourni.* »

Au boulot !

On pourrait dire que le maître représente Dieu, et les serviteurs, chacun d'entre nous. Le trésor que Dieu nous confie pourrait bien alors être sa Parole. Chacun à notre niveau, nous sommes appelés à vivre l'Évangile et à le faire fructifier. Aimer, pardonner, faire confiance... voilà des dons que Dieu nous fait. Libre à nous de nous en servir ou pas. Mais cette parabole dit : si vous vous risquez à mettre en pratique l'Évangile, vous serez forcément gagnants.



Jumelage Séez- Mbuji mayi

Nos diocèses renforcent leur collaboration

Depuis son officialisation le 20 octobre 2019, le jumelage entre les diocèses de Séez et de Mbuji mayi ne cesse de tisser de nouveaux liens. Petit point d'étape...

« Le jumelage perdure. Merci au diocèse de Séez ! » Ce fut le cri de joie de Mgr Bernard-Emmanuel Kasanda, évêque de Mbuji mayi, lorsqu'en juillet 2023, il recevait Mgr Bruno Feillet, évêque de Séez, accompagné de Sylvie Da Silva et Céline Dumont, membres du comité de jumelage : « Merci, Mgr Feillet, de poursuivre ce jumelage d'amitié et de fraternité mis en place avec votre prédécesseur, Mgr Jacques Habert le 20 octobre 2019. »

« Un accueil chaleureux qui ne se dément pas »

Sylvie et Céline connaissent bien l'Afrique pour y avoir servi en coopération, au Cameroun pour Sylvie et en Tanzanie pour Céline. De retour après plus de vingt ans d'absence, les deux jeunes femmes n'ont pas été surprises par l'accueil : « C'était réconfortant de constater que cette réalité qui fait le charme de l'Afrique n'avait pas changé. Les célébrations sont joyeuses, les chants et les danses entraînants, les rencontres fraternelles », témoigne Céline. Tandis que Sylvie détaille : « Nous avons été frappées par le dynamisme des groupes de chrétiens que nous avons rencontrés : des jeunes, des mamans, l'enseignement catholique, des membres des communautés ecclésiales de base..., par leur engagement, ils vivent vraiment leur mission de



La délégation ornaise devant l'imprimerie de Mbuji mayi.

baptisés. » Et toutes les deux de souligner : « À l'heure où notre diocèse réfléchit à sa transformation pastorale et missionnaire, les catholiques de Mbuji mayi peuvent nous éclairer par leur manière de faire communauté et de vivre la fraternité. »

Un des fruits du jumelage : l'imprimerie diocésaine

Au diocèse de Mbuji mayi, depuis longtemps mûrissait le désir de créer une imprimerie qui pourrait être mise au service de la population. Dès le début, le diocèse de Séez s'est associé au projet : « Nous avons lancé des appels, cherché des financements et nous avons pu ainsi apporter notre pierre pour sa réalisation », indique Céline. Par leurs dons, les catholiques du diocèse ont été généreux. « Nous les en remercions », précise Sylvie, Le CCFD - Terre solidaire a aussi apporté une contribution. Aujourd'hui, nous l'avons constaté, l'imprimerie est en place. Elle emploie dix salariés, des techniciens compétents entretiennent les machines. C'est une belle réussite. Elle est appelée à se développer car c'est la seule imprimerie du Kasai et la demande est croissante, aussi bien pour les publications diocésaines qu'extérieures (administrations, université...). Elle permet aussi d'assurer un revenu au diocèse. »

Un autre projet : l'envoi de livres pour la bibliothèque du séminaire

Sylvie et Céline ont été émerveillées par le nombre (217) et le dynamisme des jeunes qui se préparent à être ordonnés prêtres.

C'est dans une conversation avec Mgr Bernard-Emmanuel qu'a germé l'idée d'envoyer des livres de spiritualité, de théologie, de vies de saints et des bibles : « Notre comité de jumelage étudie ce projet et cherche comment informer les personnes du diocèse. Il prévoit aussi l'acheminement des livres », indique Sylvie. Et Céline de préciser : « Sans doute allons-nous prévoir des lieux où l'on pourra déposer des livres. » Toutes les informations sont disponibles sur le site internet du diocèse : orne.catholique.fr.

Des laïcs de Séez à Mbuji mayi ?

Notre diocèse bénéficie du service pastoral de sept prêtres *fidei donum* venus d'Afrique, dont quatre du diocèse de Mbuji mayi. Pour un véritable échange en partenariat entre les deux diocèses, Mgr Bernard-Emmanuel lance l'idée que des laïcs de chez nous puissent offrir quelques semaines ou quelques mois au diocèse de Mbuji mayi en proposant leurs compétences (agriculture, artisanat, enseignement...) pour initier des personnes et répondre aux besoins du diocèse et de la population.

Sylvie et Céline concluent : « Notre séjour à Mbuji mayi nous a permis de mettre des visages derrière des noms, de mettre des images sur des lieux afin de tisser des liens durables et profonds. »

Merci, Sylvie et Céline, de nous partager votre enthousiasme.

Les prêtres *fidei donum* dans le diocèse de Séez

- Joseph Kazadi, de Mbuji mayi, à Alençon
- Roland Kounoutchi, du Togo, à Rémalard
- Godefroy Lwabeya, de Mbuji mayi, à La Ferté-Macé
- Simon Mandungu, de Mbuji mayi, à Sées
- Éloi Seghenyo, du Togo, à Gacé
- Christian Tshibangu, de Mbuji mayi, à Flers
- Jean-Marie Zorom, du Burkina Faso, à L'Aigle.

À la mémoire du sergent Wallace

“My aircraft has been hit pretty badly (*)” sont les derniers mots du sergent Robert Wallace que l’opérateur entendit par radio en ce 23 juin 1944. Ils résonnent encore aujourd’hui à l’occasion des 80 ans du Débarquement et de la Libération que la France célèbre. Nathalie Le Brethon nous raconte cette histoire familiale.

L’escadron n°421 de la Royal Canadian Air Force a décollé en fin d’après-midi de l’aérodrome temporaire de Bazenville, sur la côte normande, pour une mission de reconnaissance vers Lisieux, Argentan et L’Aigle. Deux semaines après le Débarquement, la Bataille de Normandie fait rage. Touché au-dessus du Merlerault, l’avion du sergent Wallace continue péniblement sa course encore quelques kilomètres avant de s’écraser dans un champ, tout près du village de Sainte-Gauburge. Les Allemands, postés non loin, se rendent rapidement sur les lieux et récupèrent le corps du tout jeune aviateur de 21 ans.

Mais les habitants de Sainte-Gauburge n’en restent pas là. L’abbé Guibet, curé du village, va à la rencontre de l’ennemi et négocie la restitution du corps de Robert - plus couramment appelé Bob - afin qu’il lui soit offert une digne sépulture. Permission accordée à condition que l’événement se fasse discrètement. Le curé procède donc à l’inhumation de Bob, accompagné du maire et de quelques paroissiens. Parmi eux, Jean et Madeleine Le Brethon, qui ont à cœur, par la suite, d’entretenir et de fleurir la tombe du jeune soldat.

Recherches outre-Atlantique

Les mois passent, la guerre s’achève. Les parents de Bob, de l’autre côté de l’Atlantique, cherchent à savoir ce qu’est devenu le corps de leur fils car ils ne savent même pas où il a été enterré. C’est Madeleine, en parfaite anglophone, qui entame une correspondance avec George et Ida Wallace: “Je peux vous assurer que depuis que votre jeune pilote repose ici, tous les amis viennent

le soir avec des fleurs, une prière et une pensée d’affection pour ses chers parents. [...] De nombreuses mamans en France pensent à une autre maman de l’autre côté de l’océan.”

En février 1946, les autorités canadiennes dépêchent sur place un lieutenant, chargé d’organiser le transfert du corps de Bob dans un cimetière militaire de la côte normande, auprès de ses camarades. Il trouve une tombe entretenue et fleurie, fait son rapport aux parents qui décident alors de laisser leur fils là où il est tombé: “Les habitants de Sainte-Gauburge s’occupent bien de lui, particulièrement M. et Mme Le Brethon...”

Et en 1948, la famille Wallace fait le voyage pour la Normandie. Ils sont accueillis chaleureusement chez Jean et Madeleine qui vont leur servir de guides sur les lieux du drame. En revenant du cimetière, le révérend Thomas Wallace, oncle de Bob, laisse parler son émotion: “La dernière fois que j’ai vu Bob vivant, c’était à la gare de Toronto, et ce qui s’est passé dans mon âme, debout près de sa tombe, est indescriptible.”

Retrouvailles familiales

Une belle amitié naît de cette rencontre entre les deux familles. On échange des



lettres, les photos des événements familiaux, et bien sûr les traditionnelles cartes de vœux du nouvel an.

En 1965, Ruby, une cousine de Bob, entreprend à son tour un pèlerinage vers ces terres françaises où son cousin a trouvé la mort. Retrouvailles avec Jean, Madeleine, Pierre (leur fils), heureux d’entretenir les liens tissés à son insu par le jeune aviateur. Les années passent. Après une dernière visite canadienne au début des années quatre-vingt, la correspondance s’estompe. Après la mort de Jean puis de Madeleine, il ne semble rester de cette histoire qu’une tombe ornée d’un drapeau à feuille d’érable dans le cimetière de Sainte-Gauburge.

Et pourtant... le 5 juin 2014, un jeune homme se présente à la mairie: il est Canadien et vient sur les traces de son grand-oncle tombé ici même 70 ans plus tôt. Il aimerait rencontrer la famille Le Brethon. L’histoire reprend son cours, Parker est accueilli par Antoine, petit-fils de Jean et Madeleine, par Philippe Bigot, maire de Sainte-Gauburge, et depuis ces retrouvailles, participe régulièrement aux cérémonies anniversaires de la libération du village au mois d’août.

Cette année encore, il sera sur nos terres à la fin de l’été. Il se rendra également à Asnelles, plage du Débarquement proche de l’aérodrome temporaire de Bazenville, d’où le sergent Wallace, un soir clair et beau de 1944, s’est envolé pour l’éternité.

Nathalie Le Brethon

(*) “Mon avion a été assez durement touché”



Jean et Madeleine Le Brethon devant la tombe de Bob.

L'Argentanaï Emeric Martin prépare ses cinquièmes Jeux paralympiques

Quatre fois médaillé paralympique en tennis de table sur autant d'olympiades, bardé de titres mondiaux, européens et nationaux, de nouveau qualifié en équipe de France paralympique pour Paris 2024, Emeric Martin n'a rien perdu de sa simplicité. Avec une grande bienveillance, il répond à quelques-unes de nos questions.



Qui êtes-vous, Emeric Martin ?

J'ai vécu d'abord à Vimoutiers, puis à Argentan. Paraplégique suite à un accident de la circulation en 1992, à 18 ans, j'ai rapidement repris le tennis de table à la Bayard d'Argentan, dont je suis président de la section handisport. Je suis surtout connu pour mes résultats sportifs français, européens et mondiaux en para tennis de table [voir encadré]. Je reste bien Ornais même si je vis actuellement à Nantes avec ma famille.

Comment êtes-vous arrivé au niveau mondial ?

À 14 ans, j'ai participé à un tournoi entre amis dans un camping. J'ai perdu face à ma mère et j'ai eu l'envie de m'améliorer. Alors, je me suis inscrit au club local, puis à celui de la Bayard quand nous avons déménagé. J'y ai reçu les conseils d'un ancien entraîneur de l'équipe de France handisport. Après mon accident, le tennis de table m'a aidé à me reconstruire. Peu à peu, j'ai accédé aux niveaux national, puis international et mondial.

Quelles sont les particularités du handisport en tennis de table ?

Il y en a très peu, et je joue trois fois sur quatre contre des personnes valides. Et on peut participer avec eux à tous les championnats. Le fauteuil limite notre mobilité mais, par contre, collés à la table, nous pouvons reprendre la balle plus vite. Il faut un fauteuil très léger (le mien pèse moins de 10 kg) et apprendre à ne pas basculer vers l'arrière.

Vous êtes très engagé dans la promotion du handisport...

Oui, et je préside le Comité départemental handisport de l'Orne. Nous agissons pour permettre à tous la pratique des sports. Les choses avancent, mais il reste beaucoup à faire et les clubs, désarmés, peinent à inclure les personnes handicapées. Il ne faut pas se laisser enfermer dans le handicap,

car nous ne sommes pas que des handicapés !

Vous êtes de nouveau qualifié pour Paris 2024 ; ça vous fait quoi ?

C'est d'abord un soulagement. C'est aussi une grande fierté à l'approche de mes 51 ans. Enfin, je me dois de bien figurer. Alors que j'avais décidé, en 2015, d'arrêter la compétition de haut niveau, c'est en famille que nous avons décidé cette reprise en vue des Jeux de Paris. C'est une grande chance de concourir sous leurs yeux et devant un public français très "chauvin", même s'il faudra résister à la pression qui en résulte. Les JO, c'est chaque fois différent, et la moindre erreur s'y paie très cher. Le mouvement olympique (je porterai la flamme le 5 juin) est plein de valeurs : sport, citoyenneté, vivre ensemble quel que soit notre état. Et cela donne une grande visibilité sur le handicap !

Comment vous préparez-vous et que retirez-vous de votre expérience ?

Pour honorer ma sélection, surtout à mon âge, je travaille beaucoup le physique, la technique et le mental. Depuis que j'ai repris, j'en suis à plus de 40 déplacements, avec parfois trois tournois dans le mois. Tout cela est à ma charge et une saison coûte de 40 000 à 50 000 €. Mon employeur, EDF, dans le cadre d'un contrat d'insertion professionnelle, m'accorde 80 % de mon temps pour me préparer aux JO. S'y ajoute l'appui de partenaires institutionnels et privés.

Participer aux Jeux, c'est une formidable découverte de convivialité et de partage. C'est l'opportunité de visiter des pays jamais vus... et de réaliser la chance que nous avons de vivre en France.

Que diriez-vous aux lecteurs de l'Orne ?

C'est la première fois que des Jeux paralympiques se déroulent en France. Venez nous voir, encourager les sportifs français. Il reste encore beaucoup de places.

Recueilli par Gérard Huet

“

Le mouvement olympique est plein de valeurs : sport, citoyenneté, vivre ensemble quel que soit notre état.

”

Une moisson de titres

L'humilité et la disponibilité d'Emeric Martin feraient presque oublier son palmarès impressionnant, en individuel, en double ou par équipe : 4 médailles paralympiques (1 d'or), 5 en championnats du Monde (1 d'or), 13 en championnats d'Europe (9 d'or), près de 70 en championnats de France (36 d'or). Il est, en outre, Chevalier de la Légion d'honneur et Commandeur de l'Ordre national du mérite.